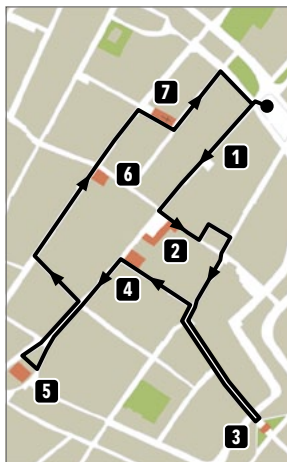


## CENTO

Point de départ de la visite est **Piazzale Bonzagni**. De là on prend le **Corso Guercino** **1**, artère principale de Cento, bordé à droite par une longue série d'arcades. Les plus anciennes maisons possèdent des arcades de bois. A noter, au numéro 74, la **Casa Pannini** (XV<sup>e</sup> siècle) dont la belle façade est ornée de fenêtres jumelées en ogive. Presque en face, au 49, la siège de la **Partecipanza Agraria**, très ancienne institution économique locale.



Au Moyen Age, à plusieurs reprises, la ville reçut de l'évêque de Bologne et de l'Abbé de Nonantola, des terrains à administrer selon un système communautaire. Certains propriétaires, parmi les plus riches, essayèrent plusieurs fois de s'en emparer. Mais après de longues luttes, les plus pauvres eurent gain de cause et le système communautaire triompha. De nos jours, encore, la Partecipanza possède tous les domaines et tous les vingt ans les redistribue entre ses membres, selon des critères très anciens.

Plus avant, sur la belle **Piazza del Guercino**, se dresse la masse imposante du **Palazzo del Governatore** **2** (XVI<sup>e</sup> siècle) dans lequel résidèrent pendant plusieurs siècles les gouverneurs qui administrèrent la ville, d'abord ceux de la famille d'Este, puis les gouverneurs pontificaux. Sa façade a subi de nombreux aménagements, alors que l'élégante tour centrale conserve ses lignes d'origine. Devant le palais se trouve la statue du monument au Guercino.



Cento et la voisine Pieve étaient formellement soumises au gouvernement des évêques de Bologne, dont le contrôle leur donnait une remarquable autonomie. Cette situation privilégiée termina en 1502 lorsque Lucrezia Borgia, fille du Pape Alexandre VI, se maria avec Alfonso d'Este, futur duc de Ferrare, et apporta en dot même Cento et Pieve. À cette époque-là remonte la décision de construire sur la place le

**Palazzo del Governatore**, symbole du contrôle plus direct mis en acte par la nouvelle famille dominante. En 1598 Cento, ainsi que les autres territoires du duché de Ferrare, devint partie de l'État pontif, les gouverneurs du Pape substituèrent ceux des ducs d'Este mais sans respecter l'ancienne liberté.

**GALLERIA D'ARTE MODERNA "A. BONZAGNI"**  
Piazza Guercino, 39 • tel. 051 6843390



Aujourd'hui, le Palazzo del Governatore abrite la Galerie, dédiée à cet artiste qui compte parmi les plus grands du XX<sup>e</sup> siècle (Cento 1887 - Milan 1918). En plus des œuvres de Bonzagni y sont exposées celles d'artistes tels que Giacomo Balla, Mario Sironi, Achille Funi, Aligi Sassu, Salvatore Fiume, Lucio Fontana, Arnaldo Pomodoro et bien d'autres.

Un des côtés de la place est occupé par la **Mairie** datant du XVII<sup>e</sup> siècle.

En empruntant la **Via Provenzali**, on trouve sur la gauche, entre le numéro 3b et 3c, un passage qui conduit à la zone, peu étendue, du **ghetto**. La petite rue du quartier juif, débouche sur la **Via Malagodi**. De là, tourner à droite.

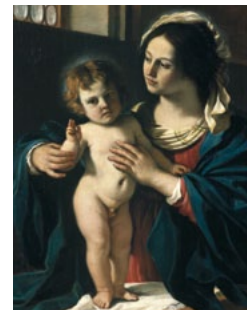
Rapidement, sur la gauche, on aperçoit l'**église de San Pietro** (XIV<sup>e</sup> siècle), mais entièrement remaniée au XIX<sup>e</sup>. A l'intérieur, des fresques du XIX<sup>e</sup> siècle et des toiles de B. Zallone et M. Loves. Un peu plus loin, au numéro 13, on croise une petite église abandonnée du XVIII<sup>e</sup> et une maison très simple avec arcades, où vécurent longtemps le peintre **Guercino** et son frère Paolo Antonio.

### Giovan Francesco Barbieri

naquit à Cento en 1591. Son surnom «il Guercino» («le petit qui louche»), sous lequel il devint célèbre, lui fut donné quand enfant, suite à une frayeur, il fut atteint d'une forme de strabisme.

Lors de sa formation, sa rencontre à Bologne avec les Carracci fut décisive. Ludovico Carracci en particulier lui permit d'élargir

son horizon et d'accéder à une plus vaste connaissance de la peinture de son époque. En 1621, le pape Grégoire XV appela à Rome son peintre préféré. Ainsi, pendant les trois ans de pontificat de son protecteur, Guercino se fit connaître d'un public toujours plus large et obtint des commandes de



nombreux ecclésiastiques et de l'aristocratie romaine.

Après la mort du Pape Grégoire XV, Guercino rentra à Cento. Il y vécut pendant de longues années et reçut de multiples offres alléchantes. On lui proposa en particulier de devenir le peintre de la cour du duc de Modène, de Charles I d'Angleterre et de Louis XIII. Mais il préféra mener une vie tranquille dans sa ville natale.

En 1642, après la mort du peintre Guido Reni, il se transféra à Bologne, où il ne tarda pas à être considéré comme le nouveau chef de file de la peinture locale.

Il mourut à Bologne en 1666.

Continuer le long de la *Via Malagodi*, puis le long de la *Via Donati*. On atteint la **Porta Pieve 3**, qui délimite la sortie de la ville en direction de *Pieve di Cento*, centre urbain situé sur le territoire de Bologne, mais très proche de Cento (il est accessible à pied). Son histoire est liée à celle de Cento et la ressemblance entre les deux villes prononcée.

Notre itinéraire, en revanche, se poursuit en tournant dans la **Via Campagnoli**, une rue courte qui conduit à la deuxième partie du Corso Guercino, là où s'élève le **Teatro Borgatti 4**, inauguré en 1861, reconnaissable à ses bandes polychromes et à sa façade ornée de jolies frises en terre cuite. Il abrite également deux petits musées dédiés à des musiciens locaux qui connurent une renommée internationale.

En descendant le cours, on croise, sur la gauche, l'**église de San Filippo Neri** (XVII<sup>e</sup>), avec un grand autel de Ferdinando Bibbiena (XVIII<sup>e</sup>) et le **sanctuaire de la Beata Vergine della Rocca**, construit en 1884 sur l'emplacement d'une église plus ancienne. Là où la rue s'élargit, il fait face à la très belle **Rocca 5**, érigée en 1378 et transformée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle par les évêques de Bologne.

En retournant vers le centre, et en prenant à gauche dans la **Via Accarisio**, on arrive dans la **Via Ugo Bassi**. De là, prendre à droite pour rejoindre la **Basilica Collegiata di San Biagio**, dont la façade est inachevée. L'intérieur possède les caractéristiques architecturales en vigueur à Bologne au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a été réalisé entre 1732 et 1745 par Alfonso Torreggiani. Entre les retables se trouvent des oeuvres du XVII<sup>e</sup> siècle de Domenico Mona, Ercole e Benedetto Gennari et surtout celle du Guercino, le *San Carlo Borromeo en prière* (1614).



## PINACOTECA CIVICA "IL GUERCINO"

Via Matteotti, 16 • tel. 051 6843390



Une fois passée l'église, à l'angle de la Via Matteotti, s'élève l'ancien *Mont de Piété*, aujourd'hui siège de la **Pinacoteca Civica "Il Guercino" 6**. Elle renferme une riche collection de peintures du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle dont de nombreuses oeuvres du Guercino, parmi lesquelles la *Cattedra di San Pietro* (1618), *Cristo Risorto appare alla vergine* (1628-1629), *Madonna col Bambino* (1629), *Il Battista nel deserto* (1650), et de multiples dessins.

A souligner: le retable de Ludovico Carracci, *Madonna col bambino e i santi Giuseppe e Francesco*. Y sont aussi conservées des oeuvres de Gennari, Zallone, Gandolfi, Denis Calvaert, Domenico Panetti.

Face à la pinacothèque, s'élève le Monumento ai Caduti; à côté du musée se dresse le Campanile della *Collegiata di San Biagio*.

A droite de rue Ugo Bassi, sur un petit parvis, se trouve l'**église du Rosario 7** à la belle façade multicolore. Guercino l'avait dessinée pour la confrérie del Rosario, dont il était prieur. Y sont conservées beaucoup de ses oeuvres, dont la *Crocifissione* et l'*Assunta*. Parmi le riche mobilier intérieur, à noter le remarquable autel de Bibbiena (1727).

La petite Via San Salvatore, à côté de l'église, mène à la Via Baruffaldi. En tournant à droite, au numéro 7: la maison natale d'**Ugo Bassi**.

Né à Cento en 1801, **Ugo Bassi** fut un célèbre prêcheur. Toutefois, ses discours enflammés en faveur des pauvres et ses idéaux pour une patrie italienne, lui valurent l'hostilité de ses supérieurs. Quand il ne fut pas purement et simplement censuré. En 1848, il fut envoyé à Rome auprès des troupes pontificales en qualité d'aumônier. Mais il ne tarda pas à passer du côté des insurgés. A Rome, il prit une part active à la naissance de la République et à sa défense contre les ennemis extérieurs. A la chute du gouvernement républicain, il suivit Garibaldi dans sa retraite vers le nord pour défendre Venise, dernière ville en lutte contre les troupes autrichiennes. Mais il n'y parvint jamais. Capturé par les Autrichiens à Comacchio, il fut conduit à Bologne et fusillé.

Si on choisit, en revanche, de tourner à droite, on rejoint les jardins à côté du *Piazzale Bonzagni*. Point de départ de l'itinéraire.